

Dans un récit plein de verve et de chaleur, M. VILLATTE DES PRUGNES nous donne d'intéressants détails sur le *marquis de Beaucaire*, l'un des veneurs les plus réputés parmi ceux qui ont accompli dans la forêt de Tronçais les plus beaux laisser courre.

De haute taille, le visage haut en couleur, orné de favoris roux, les cheveux blond ardent, le nez recourbé, la bouche énergique et sensuelle, la voix forte et terrible, taillé en hercule, Beaucaire, originaire du Languedoc, avait l'aspect farouche d'un châtelain du Moyen Age. Avec son piqueur, Jean à la jambe de bois, et ses 80 superchiens de Vendée, il traversait

en coup de vent les villages stupéfaits et sympathiques, franchissait les étangs les plus vastes ou parcourait les sentes forestières, en chantant d'amoureuses chansons.

Il aimait à rire et se faisait un plaisir de mystifier ses compagnons de chasse, en imitant dans la perfection, la veille de la chasse, dans les cantons où l'on devait faire le lancer, les erres du gibier, afin de les engager sur de fausses pistes et de mettre les chiens en défaut. Délaissant son château de la Pommeraie, il avait loué un pied-à-terre à Bardais qui était le théâtre de repas pantagruéliques et de beuveries sans fin, assaisonnés de chansons bachiques. Excellent cavalier, il faisait franchir à son coursier favori l'écluse d'un canal. Une autre fois, se rendant à Bourbon l'Archambault pour voir un de ses amis logé dans un hôtel, il faisait gravir à son cheval les marches de l'escalier pour pénétrer dans sa chambre située au deuxième étage.

A trente ans, ruiné par ses folies, il transformait en rendez-vous de chasse l'auberge du Point-du-Jour, pour y vivre en solitaire. Cependant, il jouait admirablement de la cornemuse en artiste passionné, mais n'en trouvant pas une faite à la mesure de son souffle et de ses poumons, il s'en était fait fabriquer une de dimensions extraordinaires. Alors, assis sur une chaise dans une auberge ou en plein air, il faisait danser garçons et filles dans des rondes endiablées, ne demandant de celles-ci qu'un baiser pour tout salaire. Excitées au plus haut point, les filles lui criaient : « Encore une sauteuse, Monsieur le Marquis, encore une sauteuse ! » et la danse continuait longtemps dans la nuit.

Ce veneur impénitent a laissé dans le pays d'impérissables souvenirs.